XI

LES CHAPELLES DU CAP-SIZUN (suite) [1]

V. — Saint Rumon, ou RONAN d'Audierne.

Au cours de nos recherches hagiographiques sur le Cap-Sizun, cette question s'est souvent posée devant nous :

— « Saint *Rumon* d'Audierne n'est-il pas le même que « saint *Ronan* de Locronan ? ».

Voici les faits qui ont arrêté notre attention :

I

Dans la topographie d'Esquibien, dont Audierne était la trève, on trouve ces désignations :

Lès-Ongar, la cour, *Aula* du prince Ongar, et Kérénec, village ; entre les deux, Ker-Tyern, la demeure du chef. En Plouhinec, à quatre kilomètres de là, se trouve aussi *Lès-Congar* et Kervénec.

Le rapprochement de ces deux désignations locales du nom du comte breton *Congar-Cherœnoc,* ne donnerait-il pas une indication ?

M. de Kerdanet, dans la Vie de saint Ronan, en note, page 289, dit que Alain Caignart, comte de Cornouaille, fut l'un des principaux bienfaiteurs de l'église de Saint-Ronan. En citant ce fait, l'auteur nomme les ancêtres d'Alain Caignart, jusqu'à *Congar-Cherœnoc,* et il ajoute que le prince avait hérité de leurs vertus.

(1) C. f. — Bulletin de la Société archéologique du Finistère (juillet 1891, février, avril et juillet, 1899).

Alors rien d'impossible qu'un prince breton, habitant cette région, n'ait établi, près de sa demeure, un vocable de saint Ronan, le saint si vénéré des comtes bretons, depuis Gradlon-Mur, jusqu'à Congar-Cherœnoc et Alain-Caignart.

II

Les communautés d'habitants, comme les individualités, ont, parfois, des *blasons* qui servent à les caractériser.

Ces blasons sont dus, le plus souvent, à des habitudes, des mœurs spéciales, des travers même. Quelquefois, cependant, ils présentent un caractère ethnique, bien défini, ayant trait à l'origine d'une population, ou au territoire qu'elle occupe

De ce nombre est le blason des habitants de Plogoff.

— « Plogoniz-Coz, — dit-on, — oud a ben a gornog da sant « *Ronan !* ».

— « Les anciens habitants de Plogoff, dont le *Plo* est à « l'ouest du territoire de saint Ronan ! ».

Il y a là une relation de voisinage bien déterminé.

Il ne peut être question de saint Ronan de Locronan qui est distant de Plogoff de quinze lieues et séparé par de nombreuses paroisses, mais bien d'un territoire proche, aux confins de la pointe Ouest du Cap. Or, Audierne possède une colline du nom de Cornic-Plogon, le petit coin de Plogoff.

Le saint Ronan du blason de Plogoff peut donc être identifié avec saint Rumon d'Audierne.

III

Dans le Cap-Sizun, les noms de *Ronan* et *Rumen* (Rumon), sont quelquefois pris l'un pour l'autre ; nous l'avons constaté plusieurs fois.

Voici un dicton qui fait la confusion entre les deux noms :

Les ménagères du Cap, avant de baratter le beurre, tracent le signe de la croix sur les bords du ribot ; puis fouettent

leur crême en faisant cette invocation dont les paroles marquent les coups à donner :

— « Sant Ian.....
« A gas an dien da aman !
« Mar a mefe teir skuellad,
« Me gaso unan d'ar Vech-Vad ;
« Ac eun al da *sant Ronan* ;
« Ac an deir d'in va unan ! ».

— « Saint Jean, change la crême en beurre ! — Si j'ob-
« tenais trois écuellées, j'en enverrais une à N. D. de Bon-
« Voyage ; — une autre à *saint Ronan ;* la troisième serait
« pour moi seule ! ».

Ce dicton, usité surtout à Plogoff, nous reporte aux dernières années du XVIIe siècle, la première messe ayant été dite, dans la chapelle de N. D. de Bon-Voyage, le 13 juillet 1698, alors que le nom de Rumon n'avait pas entièrement cédé la place à celui de Raymond, dans les actes paroissiaux d'Audierne. Dans cette invocation le nom de *Ronan* est quelquefois remplacé par celui de *Rumen*, bien que la rime n'existe pas. Mais cela se fait uniquement pour préciser l'intention qui, toujours est, quel que soit le nom employé, *Rumen* ou *Ronan,* de faire l'offrande à l'église d'Audierne.

La tradition, quand on peut la dégager des souvenirs de la vie écrite de saint Raymond-Nonnat, aujourd'hui titulaire de l'église d'Audierne, confond toujours saint *Rumon* avec saint *Ronan.* Il est donc probable qu'anciennement c'était le même vocable, peut-être est-ce aussi le même saint.

H. LE CARGUET.

Audierne, le 27 octobre 1902.